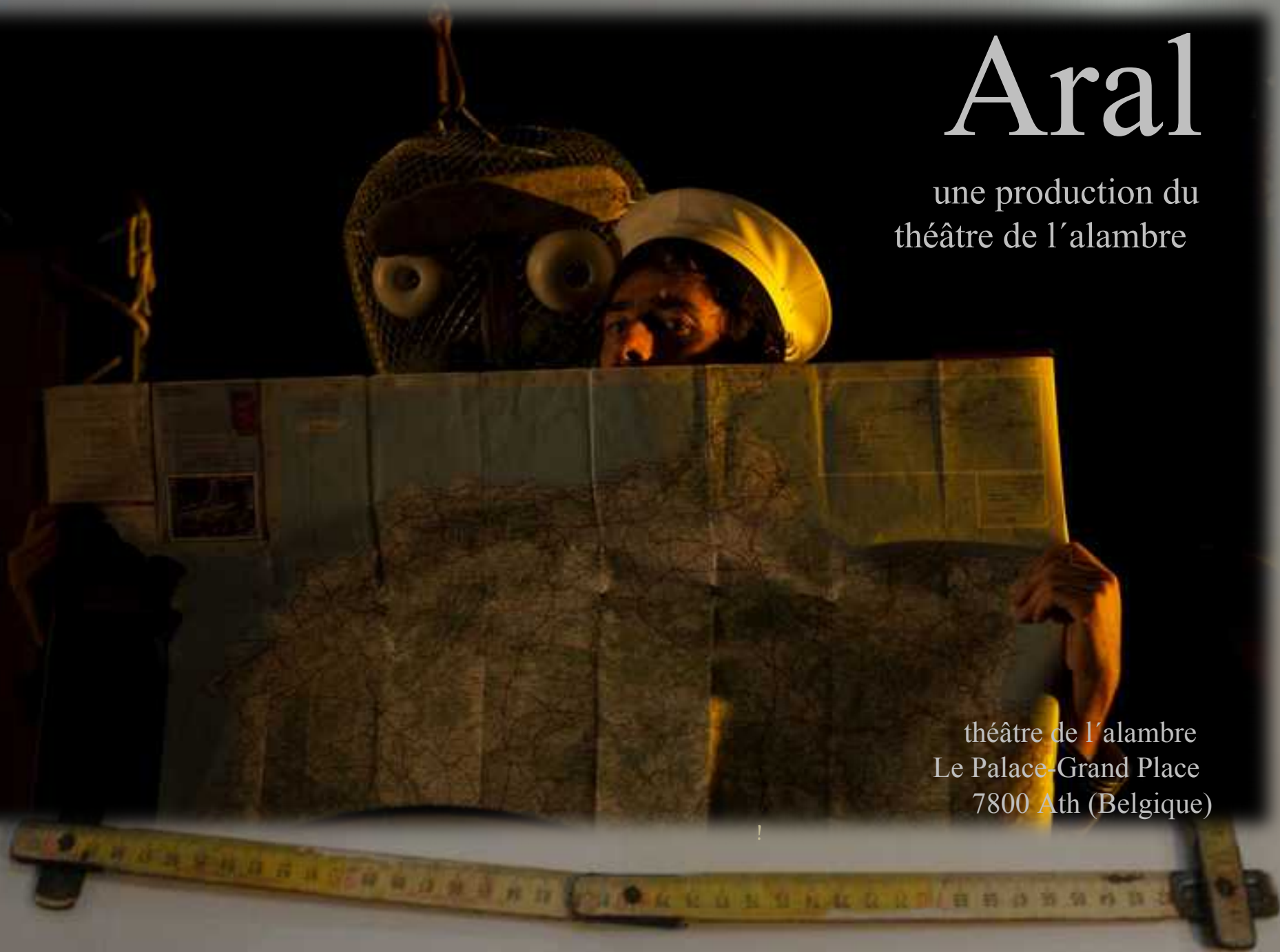


Aral

une production du
théâtre de l'alambre

théâtre de l'alambre
Le Palace-Grand Place
7800 Ath (Belgique)



Le théâtre de l'alambre



Aral est une création de la compagnie belgo-espagnole, le Théâtre de l'Alambre ,

Ce spectacle a été sélectionné pour le Festival Rencontres Jeune Public de Huy 2013 et a reçu à cette occasion le prix de la Province de Liège, attribué à une jeune compagnie.

Aral est la première création du Théâtre de l'Alambre, caractérisée par une volonté d'investigation et de recherche d'un langage unissant le clown, le théâtre gestuel ainsi que le théâtre de marionnettes et d'objets.

Le point de départ poétique du spectacle est la disparition de la Mer d'Aral.

www.theatredelalambre.org

Aral



Avec : Kevin Ecobeq. Didier Maes. Alex Torregrosa

Mise en scène: théâtre de l'alambre

Création Lumières et

Régie technique : Víctor Fernández de Tejada

Durée : 55 min.

Sur la scène se dessine la structure rouillée d'un bateau. Un nouveau jour se lève pour Skirlack et Minsk, ces marins ... sans mer.

La mer d'Aral, qu'ils croyaient immuable, a disparu. En lieu et place, un désert ... Qu'à cela ne tienne, puisque la mer n'est plus, ils joueront à « faire comme si » ... A se la réinventer...

A s'imaginer aux ordres d'un capitaine auxquels ils donnent eux-mêmes vie. Mais un jour un naufragé, Trolock, vient perturber le quotidien de ces drôles de marins...

L'équipage



Skirlack et le capitaine.
L'apprenti matelot et le navigateur
Le comédien (Didier Maes) et la
marionnette
Prix Max du meilleur Spectacle 2008
avec *Desde lo invisible*



Trolock. Le Naufragé
Interprété par Alex
Torregrosa
Professeur de Théâtre à
l'Ecole de Cirque
Carampa et aux Studios
d'*Hernán Gené*



Minsk. Le chef des machines
Interprété par Kevin Ecobeq
Formé au Conservatoire Royal de Bruxelles

la la création

!

Le processus de création particulier du Théâtre de l'Alambre démarre en janvier 2011. S'inspirant à la fois de la pédagogie de Jacques Lecoq et de la création collective selon Chris Baldwin, les trois comédiens se lancent dans un travail d'investigation autour de la poétique de la disparition de la mer d'Aral.

Dans cette perspective, en marge d'un travail de recherche et de documentation, la compagnie décide d'« explorer » les côtes espagnoles, portugaises, françaises et belges, en quête d'images, de rencontres et d'objets.

Cette expérience a profondément influencé l'esthétique du spectacle : le cosmos, l'univers de notre création a un jour appartenu à la mer et la mer nous l'a rendu... puisqu'une partie des costumes, de la scénographie et des accessoires ont été directement récupérés sur des plages lors de ces « excursions ».

Du point de vue du langage théâtral, l'essentiel de notre travail s'est centré sur la recherche d'un code clownesque qui privilégie le « petite », le détail, les silences, les

regards et la connexion intime avec le public, tout en donnant la part belle à des marionnettes (faites de matériaux recyclés) et aux objets.

En octobre 2011, le CAR de Ath, Centre des Arts de la Rue, nous offre une résidence de création au cours de laquelle nous réalisons la scénographie et où se dessinent également les contours des personnages de Minsk, Skirlack et Trolock. Une partie de la création se fait également en Espagne où la compagnie décroche une résidence à la Kubik Fabrik (Madrid) après avoir remporté à deux reprises le Prix du Public à un « Concours » de Works in Progress. Ensuite, c'est avec deux résidences au Centre Culturel de Leuze-en-Hainaut, qui nous offre une aide logistique et structurelle, que le Théâtre de l'Alambre termine la création d'« Aral ».

La Première d'« Aral » se joue en mars 2013 où le Théâtre de l'Alambre est sélectionné par l'Ambassade belge à Madrid pour la semaine de la Francophonie. Plusieurs représentations jalonneront ensuite l'année 2013 : Leuze-en-Hainaut, Madrid et La Cabrera.

Épinglé

Le Palmarès des Rencontres 2013

- **Prix de la ministre de la Culture, Fadila Laanan:** "Cortex", de la Compagnie 36, 37.
- **Prix de la ministre de la Jeunesse, Evelyne Huytebroeck et coup de foudre de la presse:** "Silence", de Night Shop Théâtre.
- **Prix de la ministre de l'Enseignement, Marie-Martine Schyns et de la Ville de Huy:** "2043" de la Cie Pied d'Alu/"Le grand rOnd", de la C^{ie} La Berlué.
- **Prix du ministre de l'Enfance, Jean-Marc Nollet:** "Terre O" de la C^{ie} Nyash.
- **Prix de la province de Liège:** "Aral" du théâtre de l'Alambre.
- **Coups de cœur de la presse:** "Pourquoi j'ai tué Pierre", de la C^{ie} Transhumance/"Monte-Cristo" de Chien qui tousse/Yosh de l'Evni Théâtre.
- **Prix Kiwanis:** "Le prince heurté" de Racagnac productions.

VOIE DU THEATRE

critique - Jeune Public - Huy
Aral - Marée haute

Au rendez-vous des naufragés

par Michel VOITURIER

Publié le 26 août 2013

- Aral - est un spectacle muet sur une catastrophe maritime.
- Marée haute - est un spectacle musical narrant l'engloutissement d'un navire.

Dans le premier, ce sont des marins qui organisent leur vie à partir d'objets récupérés. Dans le second, ce sont les musiciens de l'orchestre d'un paquebot qui confectionnent un radeau avec des objets rejetés par l'océan.

Aral

Le postulat du spectacle est : la mer d'Aral a disparu. Comme aucun signe scénique pertinent ne vient corroborer cette affirmation, le spectateur pénètre difficilement dans le décor et les actions qui se déroulent. Par contre, s'il ignore ce point de départ, il aura tout loisir de se laisser porter par l'atmosphère de ce monde muet où se débattent trois individus, marins d'apparence, qui organisent leur vie vaille que vaille.

Il y a de la poésie dans ces tuyaux qui dispensent un liquide parcimonieux. Il y en a dans cette barre de gouvernail fabriquée avec une roue de vélo et manipulée par un capitaine de tissu. Il y en a dans les autres objets récupérés, transformés, métamorphosés en navire, en mouette, en poisson... Il y en a encore dans les ombres chinoises, dans les actions quelque peu décalées du réel, dans les sons émis par une radio en recherche d'échos humains.

Il y manque une plus grande précision du corporel qui n'est pas parvenu à choisir entre la stylisation du mime et la simulation décontractée du quotidien. Reste un univers porteur d'imaginaire, porteur des potentialités de la jeune troupe de l'Alambre.

teatroexpresióneducación



EL PAÍS

CULTURA

El invento del mar que ya no existe

La compañía Théâtre de l'alambre relata 'Aral', una historia que parte de la muerte a la sonrisa, que une el teatro de títeres y los 'clowns'

F. G. L. | Madrid | 21 NOV 2013 - 00:01 CET

Archivado en: Estrenos teatro Compañías teatro Teatro Artes escénicas Espectáculos



'Aral', teatro de títeres y en clave de 'clowns'.

El hermoso mar interior de Aral de gigantescas dimensiones que existía entre Kazajistán y Uzbekistán, vacío de agua, desviado por diversos proyectos de riego que lo han secado. Y ese páramo de arena se traslada sobre un escenario, propone la compañía hispano belga Théâtre de l'alambre. ¿Cómo reconstruir nada más y nada menos que el mar sobre las tablas, para colmo, uno que se perdió? *Aral* se estrena este jueves y sigue en [Kubik Fabrik-Fábrica de creación](#) hasta el día 24 y propone un espectáculo con ganas de innovar a través de la mezcla entre el teatro de

títeres y de objetos con la expresividad del *clown*. Se trata del juego de construir una realidad a través de la imaginación.



www.theatredelalambre.org

Belgique
(+32) (0)486.27.56.91

Espagne
(+34) 617.631.360

teatrodelalambre@gmail.com